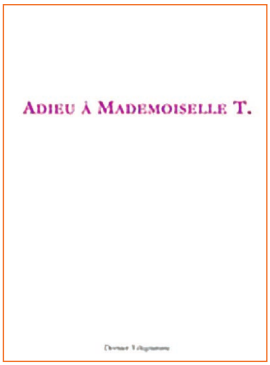
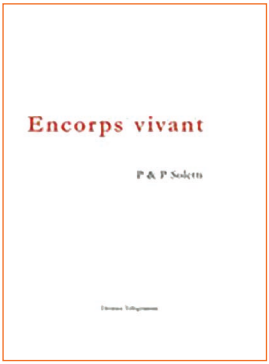
Dernier Télégramme

Présenter la maison d'édition en quelques mots est un exercice difficile. Dernier Télégramme ce sont des livres et des rencontres. Ou inversement. Au début, il y a une dizaine d'années, ce sont des rencontres qui engendrent des livres qui à leur tour seront le prétexte à de nouvelles rencontres. Un intérêt pour ce que l'on appelle la poésie contemporaine voire plus largement la littérature contemporaine (peut-être d'ailleurs peut-il s'agir de la même chose ?). Donc un intérêt pour ce qui vit dans le texte, comment cette littérature se met en place, son histoire, comment des auteurs s'emparent de cela avec leur corps, leur bouche et leur geste d'écriture. C'est-à-dire la vie, la vie dans les textes, dans les corps, partout. Donc, à nouveau, au début c'est une énergie liée à l'excitation de la découverte, de l'apprentissage. C'est dire que les éditions Dernier Télégramme se sont créé une ou plusieurs identités, petit à petit, en faisant des livres avec des gens qui faisaient, lisaient, performaient de la matière textuelle.



Qu'est-ce qui a motivé la création de la maison d'édition ? Pour satisfaire quel besoin, répondre à quelle nécessité ?

La réponse à cette question est en partie présente dans les quelques lignes ci-dessus. Ni besoin ni nécessité simplement de l'énergie et un peu de curiosité et une envie de vivre avec. La création des éditions est liée à de multiples hasards, de multiples rencontres, au passage par la formation Pro-libris du feu Cecofop de Nantes. Ce qui a motivé tout cela c'est aussi une certaine légèreté liée à la



jeunesse, un certain appétit et une volonté de faire vivre des projets parce qu'il était temps personnellement de le faire. Ensuite il est toujours possible de dire que les éditions ont vu le jour parce qu'elles se voulaient un nouvel espace pour l'édition de poésie contemporaine mais avec le recul je ne pense pas que cette idée-là ait réellement existé.

Des collections ?

Plusieurs collections sont venues enrichir le catalogue en fonction de certaines envies ou aventures éditoriales. La toute première, La Collection Échos, parce qu'il était important que du son existe au sein des éditions. Chaque numéro de cette collection est un disque ou un livre accompagné d'un disque. On y entend des voix mais aussi des instruments de musique parfois les deux ensemble.

La Collection Correspondances dans laquelle des ouvrages se mettent en place avec le dialogue entre un plasticien et un auteur (deux titres à ce jour).

La Collection 8 qui est une collection de textes anonymes (même si je connais le nom des auteurs).

La Collection Longs Courriers qui a dû voir le jour en même temps que la collection Échos dans laquelle on trouvera des textes courts, toujours 16 pages, au format 14 x 22 cm. Et La collection Des Traversées dirigée par Manuel Daull qui est une collection au repos en ce moment. Pour terminer, la revue *Ouste*, une coédition avec l'association Féroce Marquise qui organise le Festival Expoésie tous les ans à Périgueux et qui en est en quelque sorte le reflet.

En quelques mots : vos goûts, votre esthétique littéraires ?

Il y a mes goûts et ceux qui orientent les choix pour les éditions. Même s'ils sont proches ils ne cohabitent pas toujours. Des textes que j'apprécie en tant lecteur ne deviennent pas forcément des livres aux éditions. Il existe une sorte de cheminement en constante évolution qui fait que bien qu'il y ait des intérêts littéraires que nous pourrons qualifier de fondamentaux, la curiosité et l'envie ont des motifs changeants. C'est-à-dire qu'il y aurait comme un arbre généalogique qui se constituerait avec des branches qui se feraient de plus en plus discrètes tandis qu'au même moment de nouvelles branches deviendraient très vivantes.

En tous les cas, il y a eu un intérêt pour certaines expérimentations, il y a un intérêt pour le lyrisme, pour l'oralité, pour l'humour, pour l'engagement...

Le choix des textes ? Coup de cœur ou logique éditoriale ?

Dire qu'il y aurait une logique éditoriale serait excessif. C'est difficile à définir parce que les choix se font souvent en lien avec une envie, la rencontre de textes, de voix, bien qu'il y ait, aujourd'hui plus qu'hier, le désir de créer un catalogue qui se tienne, qui ait du sens. Il n'y a pas une ligne mais des lignes qui se croisent à intervalles irréguliers. Ce sont souvent des coups de cœur même si un coup de cœur ne fait pas forcément un livre.

Existe-t-il une famille Dernier Télégramme ?

Je ne crois pas qu'il y ait une famille Dernier Télégramme, je crois qu'il y a une maison dans laquelle des énergies, des générations, peuvent se croiser et se parler, se trouver des points commun. Une maison qui essaie d'avoir ses portes ouvertes mais se rend compte que certains courants d'air en ferment quelques-unes, parfois. Mais quand on n'entre pas par la porte on peut toujours passer par la fenêtre.

Dernier Télégramme donne-t-elle une chance à de jeunes auteurs ?

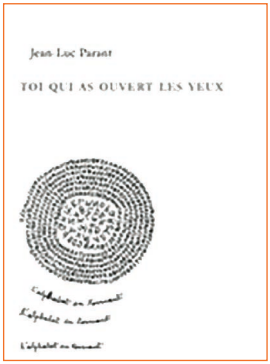
Jusqu'à quel âge est-on considéré comme un jeune auteur ?
Peu importe l'âge, les éditions ont publié des auteurs pour la première fois et seront tout à fait prêtes à le refaire quand la bonne ou les bonnes rencontres se présenteront.

Comment travaillez-vous avec vos auteurs ?

C'est une histoire particulière avec chaque auteur. Chaque rencontre est une aventure avec un homme, une femme, un ou plusieurs textes. Chaque fois ce sera une façon nouvelle de travailler en essayant de faire au mieux pour soutenir un projet, une écriture singulière.

Dans la continuité de la maison… ?

Comme les éditions préparent leur déménagement les prochains événements se feront en 2020. En prévision une soirée avec **Esther Ferrer**, **Christophe Manon** et **Frédéric Oberland**, le **Festival Écouter voir** organisé avec l'ENSA de Limoges (la programmation est en cours), des lectures en librairie. Quelques salons ou festival.



Pour la fin 2019 une exposition de **Rémy Pénard** à Limoges pour fêter la sortie du livre de **Jean-Luc Peurot** *Les Étriers blancs de Pégase*. Paraissent aussi en cette fin d'année, *La voix et l'absence* de **Giovanni Fontana** et *Introduction à l'ostéonirismologie* de **Julien Boutonnier**. Sont prévus au premier semestre des livres de **Stéphane Chaumet**, **Jérôme Gonthier**, **Benoît Toqué** et peut-être d'autres belles découvertes…

CARTE D'IDENTITÉ

Une adresse postale ?
27, rue Aigueperse, 87000 Limoges
Année de création ?
2005
Directeur littéraire ?
Fabrice Caravaca
Combien de titres au catalogue ?
Une centaine.
Combien de titres par an ?
5 à 8 titres.
Tirage moyen ?
400 ex.
Meilleures ventes ?
L'éternité, de Christophe Manon
Nos besoins d'attachement sont aussi ceux de rupture, de Manuel Daull
Dialectique de la tour de Pise, de Serge Pey
Les Versets de la bière, de Lucien Suel
Combien de manuscrits par jour ?
Pas tous les jours, non.
Un site Internet ?
http://www.derniertelegramme.fr/